

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 24 (1916)
Heft: 1

Artikel: Le vieux Lausanne de M. Charles Vuillermet
Autor: P.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-20432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aucune monnaie, fibule ou autre élément de mobilier funéraire n'a été signalé.

Après cette tombe (n° 1), d'autres furent découvertes dont l'exploration s'est poursuivie avec beaucoup de prudence par l'enlèvement successif des couches de terre et l'étude du tombeau dans tous ses détails. La photographie n° 2 a été prise au cours de ce travail.

M. Næf, archéologue cantonal, a constaté qu'il s'agit ici de tombes néolithiques remontant à environ deux mille ans avant Jésus-Christ, soit antérieurement aux âges du bronze et du fer. L'intérêt présenté par cette découverte est donc très grand et M. Næf a émis l'espoir de voir transporter et reconstituer l'une de ces tombes dans les locaux du Musée du Vieux-Montreux.

E. M.

LE VIEUX LAUSANNE

DE M. CHARLES VUILLERMET¹

On ne sait ce dont il faut le plus féliciter Lausanne, d'avoir possédé — et de posséder encore — tant de gracieux souvenirs du passé, ou d'avoir, pour les immortaliser — le mot n'est pas excessif — le bon peintre Charles Vuillermet. Nul n'aura su mieux que lui, aimer, comprendre, exprimer la figure vétuste, aimable et touchante du Lausanne qui disparaît : non pas seulement des gloires monumentales et archéologiques de première grandeur, mais aussi, mais surtout du coin ignoré, de l'humble ruelle, du pignon bon enfant, de la maison toute simple, de la placette paisible ou la fontaine gazouille sous les arbres vénérables, où les marmots jouent en famille. Après tant d'œuvres d'une conscience si scrupuleuse et d'un crayon si expressif, c'est une nouvelle série

¹ Lausanne, A. Denéréaz-Spengler & Cie, Arts Graphiques.

du *Vieux-Lausanne*, où nous rencontrons, avec de nouveaux amis, d'anciennes et bonnes connaissances sous une parure un peu différente.

Voici d'abord deux vues d'ensemble. Lausanne prise du Reposoir, en 1862, avec la silhouette connue, mais agrémentée de la porte Saint Maire, des anciennes casernes, de toute la Cité encore intacte, de l'ancienne flèche de la cathédrale, du vallon champêtre où le Flon coule à découvert. Puis la Cité; prise à l'heure où le guet raconte aux étoiles qu'il a sonné douze. C'est le songe d'une nuit d'été... en 1871 nous dit l'auteur. Croyons-le sur parole; mais cette vision féérique de la haute ville endormie nous transporte à quelques siècles en arrière: l'apparition d'un archer ou d'un lansquenet n'y détonnerait pas... Mais passons à d'autres merveilles. Voici la noble Palud, la Porte Saint Maire, la tour de l'Ale, la maison bernoise, les escaliers du Marché, figures connues, cent fois reproduites, toujours aimées. Voici des souvenirs moins classiques, des quartiers populaires, ou rustiques, ou délabrés, mais parés de la poésie que l'artiste a su leur prêter: les escaliers de la Caroline, la place de la Cheneau de Bourg, la place du Petit-Pont, la rue du Flon. Et Couvaloup en hiver, ses toits blancs, ses vieux restes de mur, la pente abrupte enfuie sous la neige, ses arbres tordus par la bise, et la bonne femme qui chemine avec peine dans le rude sentier... La promenade continue, elle se prolongerait indéfiniment, car on revient sur ses pas pour voir et pour admirer encore. Cette promenade à travers les cartons de M. Vuillermet nos lecteurs l'auront faite déjà, sans doute, ou la feront, c'est certain. Je ne prétends pas leur en donner un avant goût, mon but était simplement de leur dire le plaisir que j'ai eu à l'entreprendre.

Grâce aux progrès merveilleux des arts graphiques, ces délicates aquarelles ont pu être reproduites, avec toute la finesse et le coloris discret des originaux, par la maison Denéréaz-Spengler. Le peintre a trouvé un interprète digne de lui.

P. M.